

Lettre à Alphonse Baudelaire, 1er février 1832

Auteur : Baudelaire, Charles

Les mots clés

[CPI I, 3](#), [famille](#), [déménagement](#), [Lyon](#), [voyage](#), [soleil couchant](#)

Texte de la lettre

Transcription diplomatique

Le 1er février 1832. Lyon.

<

Mon frère,

Tu m'as dit de t'écrire tous les premiers du mois et je remplis mon devoir.

Je te vais raconter mon voyage.

Première étourderie de maman : en faisant charger les effets sur l'impériale, elle s'aperçoit qu'elle n'a plus son manchon et s'écrie en faisant un coup de théâtre : — « Et mon manchon ! » Moi de lui répondre tranquillement : « Je sais où il est et je vais le chercher. » Elle l'avait laissé dans le bureau sur une banquette.

Nous montons dans la diligence, nous partons enfin. Pour mon compte, dans le premier moment, j'étais de fort mauvaise humeur à cause des manchons, des boules d'eau, des chancelières, des chapeaux d'homme et de femme, des manteaux, des oreillers, des couvertures, à force, des bonnets de toutes les façons, des souliers, chaussons fourrés, bottines, paniers, confitures, haricots, pain, serviettes, énorme volaille, cuillers, fourchettes, couteaux, ciseaux, fil, aiguilles, épingles, peignes, robes, jupons, à force, bas de laine, bas de coton, corsets les uns par-dessus les autres, biscuits ; pour le reste, je ne puis me le rappeler.

Tu sens bien, mon frère, que moi qui suis toujours en mouvement, toujours sur un pied ou sur l'autre, je ne pouvais pas bouger et à peine me mettre à la vitre.

Bientôt je redevins gai comme à l'ordinaire. Nous relayâmes à Charenton et continuâmes notre route ; je ne me rappelle guère plus les relais, aussi je passe au soir. Le jour étant tombé, je vis un bien beau spectacle : c'était le soleil couchant ; cette couleur rougeâtre formait un contraste singulier avec les montagnes qui étaient bleues comme le pantalon le plus foncé. Ayant mis mon petit bonnet de soie, je me laissai aller sur le dos de la voiture et il me sembla que toujours voyager serait une vie qui me plairait beaucoup ; je voudrais bien t'en écrire davantage, mais un maudit thème m'oblige de fermer ici ma lettre.

Ton petit frère.

Ch. Baudelaire.

<

N'oublie pas d'embrasser de ma part ma sœur et Théodore. Je t'enverrai la suite de mon voyage au premier mars.

Maman et papa te disent bien des choses.

Informations sur la lettre

Date exacte 1^{er} février 1832

Lieu d'expédition Lyon

Destinataire Baudelaire, Alphonse

Langue Français

Information sur l'édition

Source Collection Philippe Auserve

Éditeur numérique Aurelia Cervoni ; Andrea Schellino, groupe Baudelaire, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS), EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Fiche : groupe Baudelaire, ITEM (CNRS-ENS), EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Contributeur(s) Jalabert, Romain (19-03-2019)

Notice créée par [Romain Jalabert](#) Notice créée le 19/03/2019 Dernière modification le 17/01/2023
